

Compte-rendu de la journée trinôme ROSNAY – LE BLANC du 16 mars 2011

Le mercredi 16 mars 2011, une journée du Trinôme académique était organisée dans l'Indre, sur les sites de Rosnay (Centre des Transmissions de la Marine nationale) et du Blanc (ESCAGN), à l'initiative des membres de l'association IHEDN AR 7.

L'organisation d'une telle journée a été rendue possible grâce au relais très efficace du Capitaine de Frégate Hugues TYREL de POIX auprès d'ALFOST à Brest, ce qui a permis une réponse favorable pour la visite de ce site sensible de la Marine par un groupe conséquent d'une cinquantaine de participants.

Il convient de remercier chaleureusement le Capitaine de Frégate Stéphane MAZURIER et le Colonel RONDOT, respectivement commandant du CTM de Rosnay et commandant de l'ESCAGN de Le Blanc, pour leur accueil enthousiaste.

Il faut aussi saluer le travail important des membres de l'IHEDN AR7, le Général Jean-Charles BOURRIER, président de l'association régionale, Jean-François TOUZET, président du comité 36, François AUSSOURD, secrétaire général de l'AR7 et Jean-Jacques BERENGUIER, trésorier du comité 36 : sans leur enthousiasme et leur ténacité, l'organisation de cette journée aurait été bien problématique !

Enfin, il est important de souligner le travail de fond réalisé par Jean-François LE BORGNE, IA-IPR d'Histoire et Géographie – éducation civique, responsable du trinôme académique pour l'Académie d'Orléans-Tours, lequel a une fois de plus, au milieu des difficultés, réussi à réunir et mobiliser un grand nombre d'enseignants et de chefs d'établissement pour faire de cette journée une réussite.



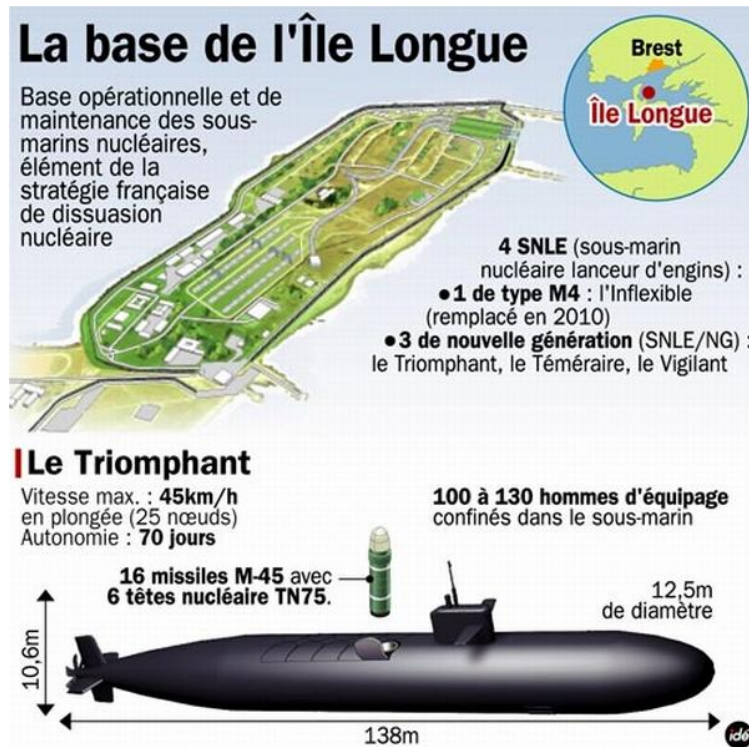
La matinée était consacrée à la visite du CTM de Rosnay, commandé par le Capitaine de Frégate Stéphane Mazurier. Nous avons pu constater l'importance des mesures de sécurité à l'entrée du CTM (contrôle précis et strict des CNI de chacun par les gendarmes affectés à la sécurité de la base, sécurité renforcée par une compagnie de fusiliers-marins et par des clôtures électrifiées garnies de caméras de surveillance).

Nous avons été accueillis dans le hall du bâtiment central, à la fois lieu de vie et ensemble de bureaux. Moment convivial devant un café, le Capitaine de Frégate Mazurier présentant rapidement le CTM et le programme de la matinée.

1) La dissuasion nucléaire en France et le CTM de Rosnay, par le Capitaine de Frégate Mazurier

A l'aide de supports vidéo, le commandant du CTM a d'abord présenté la FOST (force océanique stratégique), principale composante de la dissuasion. Ces forces sont regroupées sur deux bases : Brest (SNLE) et Toulon (SNA).

C'est donc à Brest, sur l'Île Longue, que sont basés les quatre Sous-marins Nucléaires Lanceurs d'Engins (SNLE) : Le Triomphant ; Le Vigilant ; Le Téméraire ; Le Terrible.



Les six sous-marins nucléaires d'attaque (SNA), dont la mission principale est l'escorte des SNLE, sont basés à Toulon.

Les SNLE ont pour mission d'assurer la dissuasion : il s'agit de faire comprendre à un agresseur potentiel que toute attaque du territoire français et de sa population entraînerait une riposte pouvant détruire en retour son propre territoire et sa population. Pour cela, 1 à 2 SNLE sont constamment en patrouille à la mer (durée max. de 70 jours).

Le Capitaine de Frégate Mazurier rappelle que la France est un des rares pays au monde à disposer d'une telle force de dissuasion. Si la mise en condition des SNLE dépend du chef d'état-major de la Marine, l'emploi opérationnel dépend, lui, du chef d'état-major des armées, mais l'ordre de tir dépend exclusivement du Président de la République.

Les nouveaux SNLE sont des mobiles très complexes : ils ont une chaufferie nucléaire, une grande puissance informatique, et surtout 16 pas de tir pour les missiles nucléaires M51 (51 tonnes) devant équiper à terme les 4 SNLE.



Dans le cadre de la dissuasion, le CTM de Rosnay est d'une importance capitale. Il est l'une des quatre stations de transmissions de la Marine nationale qui ont pour mission d'assurer la permanence de la

diffusion des ordres d'engagement (contrôle des SNLE ; contrôle des SNA ; contrôle des sous-marins de l'OTAN).

Rosnay est la plus puissante des stations CTM. Ses antennes et ses installations couvrent plus de 400 hectares ; 200 personnels y travaillent.

Pourquoi Rosnay ? D'abord pour l'aspect technique : le sol de la Brenne est bon conducteur, il y a beaucoup d'eau. Ensuite pour l'aspect économique : le prix du terrain est très avantageux. Enfin pour des questions de sûreté (éloignement des frontières ; lieu isolé).

La station dans son ensemble couvre 514 hectares, 13 pylônes en toile d'araignée et 1 pylône « Paloma », 1 abri protégé, le Bunker (76000m³ de béton, 3200 tonnes d'acier). Le pylône central mesure 357 m, soit plus que la tour Eiffel !

Le CTM émet en très basses fréquences pour permettre aux SNLE de recevoir les messages en toute discrétion (pas d'obligation de remontée à la surface, grâce à une antenne dérivant à l'arrière du sous-marin). Le commandant du CTM souligne alors l'importance pour la station du courant électrique (ligne de 80 000 volts ; 4 groupes électrogènes qui peuvent fournir plus d'électricité que les besoins pour une ville comme Le Blanc), ainsi que d'un système de refroidissement par eau (réseau de ville, mais aussi en cas de besoin l'eau des étangs et un forage dans la nappe phréatique).

2) Visite du « bunker »

A l'issue, nous avons pu visiter le bunker, c'est-à-dire l'abri d'où partent les messages vers les SNLE et SNA.

Le site était en situation de maintenance, et nous avons pu constater la taille imposante des groupes électrogènes. L'ensemble pouvait impressionner par son aspect technique et son état général remarquable (station construite fin des années 60 et début des années 70).

Chacun a pu mesurer la chance de pouvoir visiter un lieu d'ordinaire secret et ignoré du grand public.

3) Visite de l'ESCAGN (établissement de soutien et centre des archives de la Gendarmerie nationale)

Après avoir remercié le Capitaine de Frégate Stéphane Mazurier pour la qualité de son accueil, nous avons pris la route de l'ESCAGN (Le Blanc) où un repas offert par l'IHEDN AR7 nous attendait au Mess.

Le Colonel RONDOT, commandant l'ESCAGN, nous a présenté cet établissement peu connu du public : il s'agit d'une part du centre des archives de la Gendarmerie nationale : y sont conservées les archives judiciaires, tels les documents de l'affaire « Grégory », par exemple, mais aussi tout ce qui concerne les états de service des gendarmes des différentes brigades et de la mobile. Il est en effet très important de pouvoir conserver la trace des actions de chacun, notamment pour la question des droits à la retraite.

D'autre part, l'ESCAGN est la plate-forme logistique de la gendarmerie et de la police nationale. Après le repas, très convivial, nous avons visité le centre des archives, puis le centre de stockage des effets et de l'habillement : ces effets sont conditionnés et envoyés selon les besoins en France métropolitaine et vers l'Outre-mer.

Nous avons pu assister à la remise en condition des gilets pare-balles (gilets à port discret ou gilets lourds). Nous avons terminé la visite par le centre de maintenance des hélicoptères de la Gendarmerie nationale où étaient remis en condition quelques appareils par des gendarmes et des personnels civils.

La journée Trinôme s'est achevée au Mess de l'ESCAGN autour d'un café. Le Général BOURRIER a clos les débats en rappelant que la réussite d'une telle journée (présence de nombreux enseignants) participait fortement du lien armée-nation. Il a tenu, au nom de l'IHEDN, à remercier chaleureusement Monsieur Jean-François LE BORGNE pour tout le travail accompli à la tête du trinôme académique, à l'heure où ce dernier quitte le service actif pour un repos bien mérité.

Laurent RENAUDET, correspondant Trinôme pour l'IHEDN AR7 comité 36, enseignant, formateur défense pour l'Académie d'Orléans-Tours